

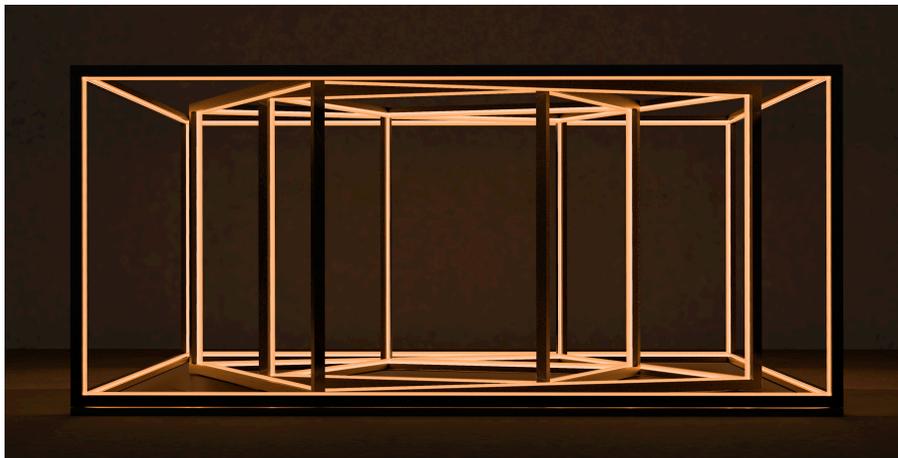
musica 2016

N° 35

Mardi 4 octobre 2016 à 18h30
Théâtre de Hautepierre

Visual Exformation / Quatuor Diotima

concert-installation visuel et sonore



© RF Studio

Visual Exformation (2016)

création mondiale

création musicale et lumineuse pour quatuor à cordes et dispositif multimédia interactif, en quatre mouvements :

1. The View from Within
2. It's Actually Very Simple
3. More is Different
4. Pulse Train

Musique, **Jesper Nordin**

Metteur en scène, **Cyril Teste**

Designer, **Ramy Fischler**

Auteur scientifique, **Tor Nørretranders**

Réalisateur en informatique musicale, **Manuel Poletti**

Programmateur lumière, **Thomas Goepfer**

Quatuor Diotima

Violon, Yun-Peng Zhao, Constance Ronzatti

Alto, Franck Chevalier

Violoncelle, Pierre Morlet

Une découverte de l'installation et rencontre avec l'équipe est proposée à l'issue du concert

Coproduction Grame, Centre national de création musicale / Lux Scène nationale de Valence / Quatuor Diotima / Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains / Musica

Avec le soutien du Centquatre-Paris

En partenariat avec KKDC lumineaires

Commande musicale avec l'aide à l'écriture d'œuvres musicales originales (Ministère de la Culture) et Wittener Tage für neue Kammermusik

FIN DU CONCERT : 19H30

Le Quatuor Diotima s'associe à un designer et à un metteur en scène pour proposer un son et lumière interactif, esthétiquement exigeant et à la pointe de la technologie.

Concevoir, en 2016, un spectacle associant musique et création lumineuse est pour le moins risqué et audacieux. Célébré dans le monde entier pour son excellence dans le répertoire classique et romantique et pour son engagement en faveur de la création, Diotima sort ici du cadre traditionnel du concert de quatuor à cordes et relève un autre défi : proposer une œuvre lumineuse et chromatique interactive commandée au compositeur suédois Jesper Nordin. C'est au Grame, Centre national de création musicale de Lyon, que l'on doit cette originale initiative. Interactivité oblige, compositeur, interprètes, metteur en scène et designer ont travaillé en étroite collaboration pour réaliser ce spectacle multimédia, de l'analyse et du codage des paramètres musicaux à la programmation des combinaisons de couleurs.

Visual Exformation

Le concept, installation performative et œuvre de concert
Une œuvre pluridisciplinaire

Pour l'élaboration de cette œuvre, le compositeur Jesper Nordin s'associe à Cyril Teste (metteur en scène), Ramy Fischler (designer) et Tor Nørretranders (auteur scientifique). Cette équipe pluridisciplinaire se propose d'explorer les champs d'interaction entre musique et arts visuels, une forme d'étude sur musique et perception visuelle. La structure, imaginée par Cyril Teste et Ramy Fischler, questionne la notion d'interactivité musique-mouvement-lumière comme élément de scénographie et s'inspire des théories scientifiques développées par Tor Nørretranders sur les modes de perception du réel et la façon dont le langage de l'œil se transmet au langage de l'inconscient. En effet, Tor Nørretranders stipule dans *The User Illusion* (1991) le fait que nos organes sensoriels enregistrent onze millions de renseignements par seconde, dont notre esprit ne sélectionne que quarante. Afin de pouvoir observer cette réalité foisonnante et débordante, nous l'organisons, sans avoir totalement conscience de ce processus. Nous regardons peut-être la réalité, mais notre esprit la travaille, la recrée, et ce que nous voyons est le produit de ce travail de l'esprit. Si bien que ce que nous appelons la perception est à la fois une construction et une hypothèse. Et si vous combinez ce langage de l'œil avec le langage de l'esprit, qui est fait de mots, de chiffres et de concepts, vous commencez à parler deux langues en même temps, qui s'améliorent l'une l'autre. C'est le but recherché par l'équipe artistique : que l'architecture lumineuse et la musique entrent en correspondance et apportent une vision et une compréhension nouvelle de ces différents rapports entre musique, art visuel et inconscient.

Ce projet, lié à la question de l'espace et de l'image, donne aux artistes la possibilité de réfléchir à l'objet dans sa dimension poétique et numérique.

Jesper Nordin a créé *Visual Exformation* dans le cadre d'un cycle d'œuvres intitulé *The Exformation trilogy*, comprenant des œuvres pour TM+, le Quatuor Diotima et l'ensemble recherche, développées à partir de nouveaux logiciels interactifs qui associent interface intuitive et contrôle théorique approfondi – notamment les applications iOS Gestruement et ScaleGen. Dans cette trilogie, Nordin utilise Gestruement, une technologie créée par lui qui incarne le concept d'« exformation ». Dans Gestruement, un ensemble d'instruments peut être contrôlé par des gestes simples, de la même manière qu'un chef d'orchestre. Néanmoins, au-delà de l'interface intuitive, un contrôle important est exercé sur les paramètres globaux tels que les rythmes, l'intensité et les instruments, ce qui fait de Gestruement une étude dans la maîtrise de l'« exformation » avant de pouvoir exécuter la musique souhaitée.

L'œuvre

L'œil écoute

La structure encadrant le quatuor à cordes interagit lumineusement avec la partition selon des règles préétablies calculées et restituées en temps réel (« exformations » algorithmiques). Une sémantique musicale particulière est d'ailleurs élaborée afin d'atteindre un maximum de cohérence entre la partition musicale et la partition colorimétrique et lumineuse. Les codages reposent sur l'analyse de différents paramètres musicaux : hauteurs, dynamiques, rythmes, modes de jeux... Le travail de programmation et de composition se fait donc concomitamment.

L'architecture proprement dite se présente comme un véritable écrin de lumière autour du quatuor à cordes : trois volumes cubiques emboîtés et amovibles sur des rails circulaires, objet de design lumineux en aluminium serti de LED de très haute qualité. Le carré est l'une des figures géométriques les plus fréquemment et universellement employées dans le langage des symboles. Dans les rapports du cercle et du carré, il existe une distinction et une conciliation.

Ainsi le cercle et le carré s'unissent fréquemment pour former un complexe indestructible hors duquel ils perdent leur sens. À eux deux, ils symbolisent le cosmos, c'est-à-dire le ciel et la terre. Le carré est une figure emblématique, ancrée sur quatre côtés. Il symbolise l'arrêt, ou l'instant prélevé. Le carré implique une idée de stagnation, de solidification ; voire de stabilisation dans la perfection. Tandis que le mouvement aisé est circulaire, arrondi. Le cycle quaternaire donne ainsi à notre monde terrestre son rythme vital le plus fondamental.

À ce titre, nous avons développé également des moyens pour que les musiciens puissent contrôler « intuitivement » les effets de couleur comme ils maîtrisent les modes de jeu sur leur instrument, en utilisant par exemple comme point de départ un lien structurel entre les données de la formation instrumentale (quatre instruments jouant sur quatre cordes) et celles de la quadrichromie (cyan, magenta, jaune, noir), quatre espaces visuels (un par mouvement). Cela permet de fructueuses combinaisons compositionnelles. La scène est construite de telle sorte qu'elle puisse être également jouée comme un instrument.

Le tout est interprété lumineusement par les musiciens (modes de jeu, captation de gestes, etc.), comme une immense et complexe partition de lumière. La couleur et la lumière sont mesurables de par leurs composantes physiques mais elles sont également signifiantes et chargées de connotations qui vont au-delà de la physique.

Avant tout, il s'agit bien d'une invitation faite aux spectateurs à entrer dans un monde fascinant, un tissu de sons et d'images, une invitation à voir et à entendre. Au cœur du dispositif, l'installation performative qui peut être montrée dans un musée ou un espace public, et qui prend toute sa mesure lorsqu'elle est interprétée par le quatuor à cordes qui lui donne tout son sens.

Scénographie

« Ce qui unit et sépare à la fois le fond de la forme, c'est le contour comme limite commune » Michel Leiris

La question que la scénographie pose dans ce projet est avant tout celle du temps. Comment la scénographie peut interagir en temps réel avec la musique, plus encore avec les interprètes, quel est son battement de cœur? Nous nous sommes très vite tournés vers la question de la lumière plutôt que de la vidéo. Vers la notion d'installation lumière plus exactement. La vidéo nous semblait, dans ce projet, trop chargée de sens, et peut-être trop directionnelle physiquement par rapport à la composition musicale de Jesper Nordin. Nous avons créé une installation avec de la lumière LED, en creux, incomplète, qui par son mouvement puisse répondre aux pulsations et aux différents mouvements de la musique et de ses interprètes. Sans directions de lumière particulières, une architecture lumineuse tout simplement, qui soit en capacité de changer d'intensités, de couleurs, de géométries et par là de tracer des espaces variés, spasmodiques ou immobiles. Nous avons souhaité créer une entité autonome qui relèverait plus de l'objet que de la scénographie.

Un objet génératif qui soit en capacité d'évoluer en permanence mais aussi d'être régi par une temporalité indéfinie. Un objet sensible qui peut tout simplement réagir à la vibration humaine et musicale, et de pouvoir dans cet enjeu rendre sa technologie la plus organique possible.

Performance et installation

D'un point de vue audio, la performance exploite un système de diffusion sonore monté en parallèle à celui de l'installation. L'un et l'autre cohabitent de sorte que l'on peut « performer » à l'intérieur même de l'installation. Le quatuor est sur scène, sonorisé par des microphones sans fils et interprète la partition de Jesper Nordin. Le matériau sonore est capté et modifié par un patch Ableton/Max4Live. Nous avons placé des smartphones ou des tablettes à côté des musiciens. Leur usage est double puisque ces appareils servent tant pour la restitution sonore des sons transformés par le programme Max4Live, que comme interfaces de contrôles pour les musiciens. Ceux-ci agissent directement sur le programme de transformation de sorte que l'objet smartphone devient à la fois source sonore et « actionneur ». Cette partie demande un développement spécifique qui s'appuie sur la connaissance de Jesper Nordin des programmes pour smartphones (il a édité un logiciel pour Ipad, Gestrument) ainsi que sur les programmes SmartFaust développés par Grame.

Le traitement du signal se fonde essentiellement sur des principes de « suivi accumulatifs ». Il s'agit d'analyser le matériau audio pour en tirer les principes fondamentaux comme le spectre (timbre), les hauteurs (notes), les intensités (nuances), etc. Par comparaison, par croisements, nous effectuons un certain nombre de transformations audio qui s'empilent, se combinent, s'effeuillent, se sédimentent. En parallèle, un ordinateur est dédié uniquement à la transformation de la lumière à l'intérieur de la structure. Il partage un ensemble de commandes spécifiques avec la machine dédiée à l'audio. Et en même temps, il réagit aux processus audio que nous avons évoqués plus haut. Nous utilisons le protocole OSC afin de mettre les machines en réseau. De cette manière, elles obéissent à des règles précises écrites selon une partition, et les partagent avec l'autre. Ainsi, les gestes du musicien ainsi que l'interface de contrôle que sont les smartphones sont directement corrélés avec les processus audio et lumière. Les relations deviennent donc dynamiques et évolutives.

Texte

Dans son livre *The User Illusion: Cutting consciousness Down to Size* (1991, publié en anglais en 1998), l'auteur scientifique danois Tor Nørretranders explique la relation qu'il y a entre le conscient et le subconscient. Notre inconscient est un million de fois plus rapide dans ses réactions que notre conscient. Il est en effet responsable de notre sécurité. Non seulement le conscient est beaucoup plus lent, mais il a également une capacité de traitement d'information un million de fois inférieure. La fonction du conscient est de fixer des objectifs et de fixer l'attention dessus. Il sélectionne et il est conscient du temps.

La capacité du cerveau humain à capter des images concrètes est ainsi bien supérieure à sa capacité à capter des idées abstraites. Tor Nørretranders met en évidence dans *The User Illusion* le fait que le cerveau analyse consciemment les images 30% plus rapidement que les sons, et surtout que l'inconscient traite l'image cent fois plus vite que la voix qu'il entend. Un vaste domaine à explorer dans le cadre de cette œuvre qui vise à associer la lumière et le son.

« L'exformation » est un terme utilisé pour la première fois dans *The User Illusion*. Selon Tor Nørretranders, une communication efficace repose sur un corpus de connaissances partagées par les personnes dans un échange. En utilisant des mots, des sons et des gestes, celui qui prend la parole partage délibérément un « contexte » de manière implicite. Ce contexte partagé est appelé par les anglophones *exformation*.

« L'exformation » est tout ce que nous ne disons pas mais que nous avons en tête avant ou pendant que nous communiquons, tandis que l'information, pour sa part, est l'expression mesurable et tangible de notre discours. Cette théorie se montre fertile dans *Visual Exformation* car elle contient en soi l'idée d'une hétéronomie possible d'éléments a priori distincts, tels le son ou la lumière, faisant montre de comportements communs implicites et assimilés – une audition-vision –, dont les codes sont définis en concertation avec les autres artistes associés au projet.

« Le fait est que chaque seconde des millions de morceaux d'information inondent nos sens. Pourtant notre conscience traite seulement une quarantaine de bribes d'information par seconde – au maximum. Des millions et millions de morceaux sont condensés pour engendrer une expérience consciente contenant pratiquement aucune information. Chaque seconde chacun d'entre nous ignore des millions de morceaux d'information pour arriver à cet état qu'on appelle la conscience. En soi la conscience a peu à voir avec l'information. La conscience se base sur des informations manquantes ; des informations perdues en cours de route... »

extrait de *The User Illusion* de Tor Nørretranders

Les auteurs

Jesper Nordin

Suède (1971)

Le monde sonore particulier et émotionnellement puissant de Jesper Nordin a contribué à sa reconnaissance sur la scène musicale internationale. Quand il reçoit le prix suédois Christ Johnson en 2010, la Royal Swedish Academy of Music salue ce « magicien du son, qui explore et développe l'espace acoustique avec une originalité et une curiosité sans failles ».

Son style inclut des références à la musique suédoise traditionnelle, au rock et à la musique improvisée. Son travail dans des centres musicaux tels que l'Ircam, le Grame et le Center for Computer Research in Music and Acoustics - Université de Stanford (CCRMA) a apporté une large part de musique électronique dans son langage, aussi bien en tant qu'interprète que compositeur. Jesper Nordin a développé une application iOS « Gestrument », basée sur sa technique de composition.

Son catalogue déploie un large spectre allant de la musique électronique improvisée à des œuvres écrites pour orchestre (*Ärr*, 2014), ensemble (*Circe*, 2012) ou pour chœur (*Invisible Mantra*, 2005).

Ses œuvres sont interprétées dans le monde entier par des orchestres tels que le BBC Scottish Symphony Orchestra, le Sinfonieorchester Basel, les orchestres des radios suédoise et finlandaise et des ensembles de premier plan comme l'Ensemble Orchestral Contemporain, Asko|Schönberg ou le San Francisco Contemporary Music Players.

Après des études au Royal College of Music de Stockholm avec Pär Lindgren et Bent Sørensen ainsi qu'à l'Ircam à Paris avec Philippe Leroux, il poursuit sa formation avec Brian Ferneyhough à l'Université de Standford et au studio CCRMA. De 2004 à 2006, il est en résidence auprès de la chaîne musicale de radio suédoise, qui publie l'album monographique *Residues*.

Ses projets pour 2016-17 incluent la création mondiale de sa trilogie orchestrale *Röster* (avec les trois pièces *Åkallan*, *Ärr* et *Öde*) par Daniel Harding et l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, une œuvre pour le Brandenburg Symfoniker ainsi que *Interactive Exformation* pour l'ensemble recherche.

www.jespernordin.com

Cyril Teste, Mise en scène

Cyril Teste s'intéresse aux arts plastiques avant de se consacrer au théâtre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Porté par le désir de mettre en scène, il impulse en 2000 avec Julien Boizard, créateur lumière et Nihil Bordures, compositeur, le Collectif MxM, noyau créatif modulable d'artistes et techniciens dont il devient directeur artistique.

Avec la peinture et le théâtre pour compagnons, Cyril Teste pose sur la scène un regard d'auteur, de plasticien et de vidéaste. Les univers de Bill Viola, Bruce Naumann, Robert Wilson ou Romeo Castellucci, le cinéma de Thomas Vintenbergh ou d'Andreï Tarkovski ont forgé son écriture qui, autour du texte contemporain et de l'acteur, interroge la grammaire théâtrale en y injectant l'image et les nouvelles technologies. Fasciné par le Japon, des mangas aux haïkus, de Kawase à Miyazaki, il puise dans la culture nipponne la poésie contemplative, l'entrelacement du réel et du fantastique et les phénomènes d'une société à la fois archaïque et électronique. Depuis 2011, Cyril Teste et le Collectif MxM travaillent sur le concept de performance filmique : tournage, montage, étalonnage et mixage en temps réel sous le regard du public. Ils en ont réalisé trois : *Patio* (2011), *Park* (2012) et *Nobody* (2013).

www.collectifmxm.com

Ramy Fischler, Designer

Ramy Fischler est un designer belge basé à Paris qui pratique la création de manière éclectique, alternant ou associant les projets de design industriel, artisanal, prospectif et d'architecture d'intérieur. Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle ENSCI-Les Ateliers, il collabore avec Patrick Jouin près de dix années avant de devenir lauréat en 2010 de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis). En lieu et place de cette institution, il initie une réflexion de fond sur la formalisation du discours d'accueil au sein du lieu mythique, et porte un regard sur l'histoire des mobiliers du pouvoir. Il crée RF STUDIO en 2010 et réalise notamment des scénographies d'exposition et des installations éphémères dans des contextes pluridisciplinaires. Ramy Fischler développe, au sein de son studio et de manière personnelle, une démarche artistique qui fait écho aux problématiques abordées dans ses différents projets. De ce processus expérimental, sont notamment nées l'installation *Heterotopia* en 2011 et *L'image éclairée* en 2015. Il est par ailleurs artiste professeur invité au Fresnoy, studio national des arts contemporains à Tourcoing, avec Cyril Teste.

www.ramyfischler.com

Grame, Centre national de création musicale

France

Grame, innovation musicale et convergences arts-sciences

Créé par Pierre Alain Jaffrennou et James Giroudon en 1982, Grame est aujourd'hui l'un des six centres constitutifs du réseau des centres nationaux de création musicale, labellisation créée par le Ministère de la Culture en 1997. La mission principale de Grame est de permettre la conception et la réalisation d'œuvres musicales nouvelles, dans un contexte de transversalité des arts et de synergie arts - sciences.

Basé à Lyon, Grame est un lieu d'accueil et de résidence pour les compositeurs, les interprètes, les chercheurs et les artistes de diverses disciplines engagés dans un processus d'innovation. Ils y trouvent un environnement technique de haut niveau, accompagné d'une assistance artistique et technologique. Une vingtaine de compositeurs français et étrangers, ainsi que différentes équipes artistiques, sont invités en résidence au cours de chaque saison.

Créations et mixités se déclinent à travers des effectifs instrumentaux variés, du soliste à de larges ensembles. Les nouvelles productions recouvrent des formes relevant tout autant du concert que du spectacle, de l'opéra, de la performance ou de l'exposition avec des installations sonores et visuelles. Grame produit à Lyon la Biennale Musiques en Scène, devenue aujourd'hui l'une des principales manifestations de la création musicale en France et en Europe. Peter Eötvös, Kaija Saariaho, Michael Jarrell, Heiner Goebbels, Michel van der Aa en ont été les artistes associés de 2008 à 2016.

Grame est en convention pluriannuelle avec l'État, la Ville de Lyon et la Région Rhône-Alpes, reçoit les soutiens de la SACEM, de la SPEDIDAM, du FCM, de l'Onda, de l'Institut Français, de l'ANR et de l'Union européenne, et bénéficie également d'aides privées.

www.grame.fr

Les interprètes

Quatuor Diotima

France

Créé en 1996, le Quatuor Diotima emprunte son nom à l'œuvre de Luigi Nono *Fragmente-Stille, an Diotima*, affirmant ainsi son engagement en faveur de la musique de notre temps. Le quatuor est le partenaire privilégié de compositeurs comme Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough ou Toshio Hosokawa, et il effectue régulièrement des commandes de nouvelles œuvres : Gérard Pesson, Emmanuel Nunes, James Dillon, Alberto Posadas...

Le large répertoire du quatuor parcourt toutefois des esthétiques aussi variées que Schubert et les derniers quatuors de Beethoven, la musique française et la seconde école de Vienne – esthétiques qu'il aime mettre en regard d'œuvres contemporaines. Une lecture engagée des partitions, un bel équilibre interne, une maîtrise des modes de jeux les plus inhabituels sont autant d'atouts qui font du Quatuor Diotima une formation reconnue pour la qualité de ses interprétations.

Deux événements discographiques viennent marquer les vingt ans du quatuor en 2016 : la parution d'un coffret dédié à l'École de Vienne et le lancement d'une nouvelle collection de monographies de compositeurs, dont le premier opus est consacré à Miroslav Srnka et le suivant à Gérard Pesson.

Les années à venir seront riches en concerts pour Diotima, avec notamment le cycle Boulez-Schoenberg-Beethoven au festival Wien Modern, la création d'un nouveau quatuor d'Enno Poppe (présenté à Witten, Huddersfield, Festival d'Automne...) et quatre tournées internationales en Amérique du Sud, au Japon, aux États-Unis et en Russie.

Le Quatuor Diotima est soutenu par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire au titre des ensembles conventionnés, et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de la Spedidam, de Musique Nouvelle en Liberté, du Fonds pour la Création musicale, de l'Adami ainsi que de mécènes privés. Le Quatuor Diotima est membre de Profedim.

www.quatuordiotima.fr

Prochaines manifestations

N°36 - Mardi 4 octobre à 20h30, Église Protestante Saint Pierre Le Jeune
LES MÉTABOLES concert vocal

N°37 - Mercredi 5 octobre à 18h30, Salle de la Bourse
ENSEMBLE RECHERCHE musique de chambre

N°38 - Mercredi 5 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse
RODOLPHE BURGER / BILLY THE KID I LOVE YOU soirée en deux parties

N°39 - Mercredi 5 octobre à 22h30, Cité de la musique et de la danse
RODOLPHE BURGER / PLAY KAT ONOMA soirée en deux parties

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg